

spectacle curieux à voir que la foule des danseurs qui polkent, polkent, comme s'il était écrit qu'ils polkeraient toujours, même en dépit de la mode.

Oui, en dépit de la mode. car voilà bien des hivers que la polka ne se danse plus, et bien des hivers aussi que la mode l'a repoussée. Pourquoi donc la polka est-elle ressuscitée dans le faubourg St. Jean et même à St. Roch ?

Pourquoi ? C'est un énigme ou une charade qu'une pareille demande. Il arrive de si fantastiques choses sous la calotte de notre firmament, qu'il vaudrait peut-être mieux se taire et ne jamais demander pourquoi.

Mais la polka telle qu'elle est aujourd'hui et telle que le *Fantasque* la connaît, est une pauvre affaire, et les enjambements qu'elle impose à ses amateurs sont de déplorables hérésies dans le domaine de l'élégance.

C'est une affaire de goût il est vrai que de rejeter la polka ou d'en être l'adorateur ; aussi le *Fantasque* la déteste-t-il cordialement, et il n'est pas le seul. Mais c'est en même temps une affaire de principes, et, quant à cela le *Fantasque* n'a rien à dire, car, par le temps qui court, il paraît qu'il est libre à chacun de ne pas avoir de principes si cela lui plaît. Par conséquent, chut!...

LA CRITIQUE DU FANATISME QUI A POUR ORGANE LA "GAZETTE DE QUÉBEC."
Messieurs les Collaborateurs.

Je pense, comme beaucoup de vos lecteurs sans doute, qu'il n'y a rien de plus utile et de plus légitime que des revues critiques telles que vous en publiez vous-mêmes, pourvu qu'elles soient faites dans un bon esprit et qu'elles roulent sur des matières qui intéressent essentiellement le public. Partant de là, j'ai aussi moi quelques réflexions à vous communiquer sur un point que les journaux ne traitent jamais et qui aurait besoin de l'être.

Il y a à Québec une société biblique, laquelle est une grande amie des hommes en général, quand elle pense à la bible ; mais une implacable ennemie des catholiques (qui sont aussi des *hommes* pourtant !) lorsqu'elle se met à voyager au haut et au loin *hors* de la bible.

Le 5 février courant, la dite société biblique a fait une réunion dans laquelle on ne riait pas à ce qu'il paraît, et où certain révérend Hellmuth a dit sur un ton bien convaincu que les autorités catholiques ont mis le *scellé* sur la bible, qu'elles en *défontent* la lecture, et qu'elles ont appelé la bible une *fausseté* et un *conte* !

S'il y avait eu là présent quelqu'un de bien informé, il aurait crié aux oreilles de ces messieurs : " C'est faux ce que vous dites là ! La lecture de la bible n'est pas défendue parmi les catholiques ! vous calomniez les pasteurs spirituels de vos frères ! "

La bible est un objet si vénéré, que ce n'est pas à moi d'en discuter, surtout dans le *Fantasque*. Je n'en veux qu'à ce gros mensonge que je viens de vous dénoncer, et je crois qu'il m'est permis de me moquer un peu d'un semblable radotage.

Cette assemblée dont je vous parle se composait de gens respectables, mais qui ne veulent pas laisser en paix les catholiques, et qui ne comprennent pas plus les idées religieuses des autres que je ne comprends le chinois.